

## ÉDITO

Le 18<sup>e</sup> regorge d'un patrimoine incroyable qui nous fait voyager au cœur de l'histoire, des arts et des cultures.

C'est l'histoire de ce patrimoine, qu'il soit matériel et immatériel, que nous racontons à travers cette carte.

Une histoire qui vous mènera de la fusion des deux communes jusqu'à aujourd'hui.

Qui vous fera marcher sur les pas de nombreuses et nombreuses artistes comme Dalida ou Cheikha Remitti et vous plongera au cœur d'événements historiques tels que la Commune de Paris.

Cette carte donne aussi à voir la multiplicité des richesses patrimoniales du 18<sup>e</sup>, parmi laquelle ses témoignages urbains et architecturaux inestimables et quelques-uns de ses lieux emblématiques.

Découvrir ou redécouvrir le patrimoine du 18<sup>e</sup>, et son héritage, c'est aussi apprendre à connaître sa diversité, son énergie, son art de vivre. Une histoire qui nous vient de celles et ceux qui font le 18<sup>e</sup> et qui par leurs parcours, en ont fait un territoire où les cultures se mélangent.

Autant de choses à découvrir au détour de balades, à pieds ou à vélo, à travers le 18<sup>e</sup> d'hier, d'aujourd'hui et même de demain, car le 18<sup>e</sup> n'est pas figé, et l'histoire continue de s'écrire.

Belles découvertes à toutes et tous !

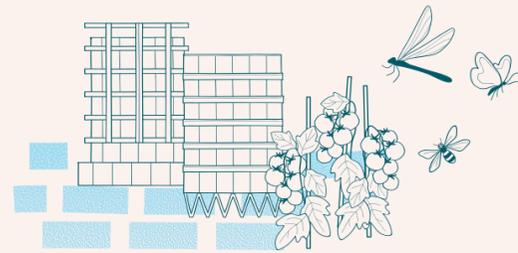
**ÉRIC LEJOINDRE,**  
MAIRE DU 18<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT  
**DANIÈLE PREMEL,**  
ADJOINTE AU MAIRE DU 18<sup>e</sup>  
EN CHARGE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE,  
DE LA MÉMOIRE  
ET DU MONDE COMBATTANT



## MONTMARTRE BIENTÔT À L'UNESCO ?

L'association Montmartre Patrimoine Mondial travaille sur la candidature pour le classement de la Butte Montmartre au patrimoine de l'UNESCO. Un projet lancé en 2019, par la municipalité du 18<sup>e</sup>.

**Pour soutenir la démarche, rendez-vous sur [montmartrepatrimoinemondial.com](http://montmartrepatrimoinemondial.com)**



## ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT, LE 18<sup>e</sup> SE RACONTE....

Des champs à perte de vue où l'on cultivait céréales, fruits et légumes... Voilà à quoi ressemblait La Chapelle jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle. À la même époque, la colline de Montmartre était composée de moulins à vent, de fermes, de vignes et de carrières.

C'est en janvier 1860 que ces deux communes, La Chapelle et Montmartre, ont été réunies sous l'impulsion de Napoléon III, dont le projet était de moderniser et d'agrandir la capitale.

**C'est entre 1843 et 1846, que la grande mutation du territoire débute.**

Les lignes du chemin de fer du Nord sont construites, amputant la moitié du hameau de La Goutte d'Or et traversant les terrains de La Chapelle.

À la même période, en 1844, l'enceinte de Thiers (qui tient son nom d'Adolphe Thiers, alors Président du Conseil) voit le jour tout autour de Paris. C'est à la place de cette fortification, déclassifiée par la loi du 19 avril 1919, que sont construites les célèbres habitations à bon marché, appelés HBM. Au 19<sup>e</sup> siècle, La Chapelle s'affirme comme un haut lieu industriel et créatif, attirant une nombreuse main d'œuvre, constituée de Parisien-ne-s chassé-e-s du centre de Paris par les grands travaux d'Hausmann.

Le quartier de la Goutte d'Or voit arriver au 20<sup>e</sup> siècle des vagues successives d'immigration, qui donnent au 18<sup>e</sup> cette identité multiculturelle caractéristique.

Par contraste, la Butte Montmartre préserve, en partie, sur sa crête, un aspect de village perché, aux ruelles d'un autre temps avec ses derniers moulins et ses jardins préservés. Ces dernières décennies, d'importantes et indispensables rénovations ont été conduites dans le 18<sup>e</sup> arrondissement. À l'image de la Porte de la Chapelle, avec l'arrivée de nouveaux quartiers : Chapelle International, Chapelle Charbon, Hébert, Gare des Mines. Des projets pensés durablement face aux enjeux climatiques.

## LA MUSIQUE DANS L'ÂME DU 18<sup>e</sup>



**On le sait peu, et pourtant... Le 18<sup>e</sup> fut et demeure un véritable creuset de l'inspiration musicale.**

Tout commença avec la construction du mur des Fermiers généraux, en 1785, véritable enceinte fiscale dressée autour de la cité pour taxer l'entrée des produits. L'effet fut saisissant sur Montmartre : les Parisien-ne-s prirent l'habitude de passer les barrières afin de se restaurer à moindre coût, en banlieue proche, dans une ambiance festive de guinguettes.

**Ces guinguettes conduisirent aux cabarets et aux grands bals populaires le long des boulevards Rochechouart et Clichy : l'Élysée Montmartre, La Cigale, la Boule noire, le Divan japonais, et tant d'autres. Puis ce fut le tour d'un nouveau genre, le cabaret artistique et littéraire, incarné par le mythique cabaret du Chat Noir. Aujourd'hui les cabarets demeurent et se réinventent à l'image de chez Madame Arthur.**

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Gustave Charpentier œuvra entre autres auprès des classes populaires en créant le conservatoire de Mimi Pinson, où les jeunes ouvrières du 18<sup>e</sup> étaient initiées gratuitement au chant et à l'exercice musical. Le Conservatoire du 18<sup>e</sup> lui rend aujourd'hui hommage en portant son nom. Sans oublier la présence de grands compositeurs comme Berlioz ou Satie.

**Après la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle génération d'auteurs compositeurs, authentiques poètes, vit le jour sur les pentes montmartroises :**

Léo Ferré, Georges Brassens, Jacques Brel, Claude Nougaro... passaient du Tire-bouchon à Chez Patachou, du mythique cabaret du Lapin Agile au nouveau Trois Baudets.

Et comment parler des grands noms de la musique dans le 18<sup>e</sup>, sans évoquer Dalida ? Artiste incontournable du 18<sup>e</sup> qui y vécut.

**Et parmi toute cette diversité musicale, n'oublions pas la musique Rai, dont Cheikha Remitti, surnommée la « Mamie du Rai » demeure une des plus grandes figures de ce chant populaire algérien.**

Dans les années 80, c'est au Béjaïa Club, haut lieu de la chanson maghrébine populaire du 18<sup>e</sup>, qu'elle devient une star. Une place porte d'ailleurs son nom dans le quartier de la Goutte d'Or.

**À la même période, le hip-hop rassemble sur les terrains vagues de la Chapelle et de Stalingrad celles et ceux qui portent**

**haut et fort les 3 arts du mouvement : breakdance, graffiti et rap.**

Aujourd'hui, le 18<sup>e</sup> est encore un creuset de créativité musicale et artistique. On y trouve nombre de scènes célèbres ou émergentes telles que les Trois Baudets, FGO Barbara, Le 360 Music Factory... Grâce au Mila qui fédère plus de 100 structures musicales adhérentes, du quartier Letort-Blémont-Messenger, est désormais surnommée « Rue de la Musique ».

**À noter aussi que depuis une vingtaine d'années, le 18<sup>e</sup> est le territoire favori de nombreux labels (plus de 200 !) et artistes électro et dance.**

## LE 18<sup>e</sup> EN HISTOIRE(S)

**L'histoire du 18<sup>e</sup> est riche, voici une sélection de dates clés.**

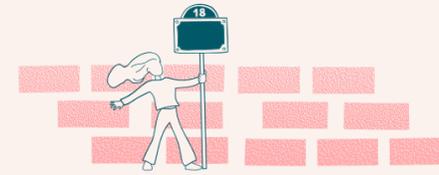
★ En 1814, le conseil de défense de Paris prend ses quartiers dans les bâtiments du Château Rouge, en pleine bataille contre les puissances coalisées contre Napoléon I<sup>er</sup>, mais les troupes des Cosaques forcèrent la barrière de Clichy et s'installèrent sur la Butte. C'est dans ce même Château Rouge, ancien manoir démolit en 1882, que fut organisé le banquet d'où partit la Révolution de 1848.

★ En 1860 les communes de la Chapelle et de Montmartre sont réunies.

★ En 1871, Montmartre fut la terre d'éclosion du mouvement social libertaire de la Commune de Paris, la plus importante des communes insurrectionnelles de France, qui dura 72 jours.

★ La Seconde Guerre mondiale marque profondément l'histoire du 18<sup>e</sup>, notamment le bombardement aérien des Alliés le 21 avril 1944 sur l'ancien dépôt ferroviaire de la Chapelle, dont le triste bilan monte à plus de 600 morts. C'est aussi dans le 18<sup>e</sup> que s'est tenue, dans la plus grande clandestinité, le 23 octobre 1943, au 4 rue Girardon, la première réunion du Comité Parisien de la Libération, qui fut l'organisateur coordonnateur de l'insurrection libératrice d'août 1944.

→ **Encore plus d'Histoire du 18<sup>e</sup> sur : [mairie18.paris.fr](http://mairie18.paris.fr)**



## LES FEMMES À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC

Se balader à Paris et dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, c'est la promesse de s'émerveiller, mais aussi d'apprendre. À chaque nouvelle voie empruntée, une surprise apparaît sur les célèbres plaques en émail à fond bleu qui les nomment. Au Moyen Âge baptisées oralement à partir de leur environnement social et géographique (type de commerces, métiers, monuments...), les rues se sont peu à peu officialisées pour mieux emprunter leurs noms aux événements et individus à honorer. Et alors qu'au début des années 2000, 90% des artères de la Capitale étaient nommées selon une personnalité masculine, **la Ville de Paris a choisi de visibiliser également les femmes en donnant à ses rues, squares, écoles et autres équipements des noms de femmes qui ont compté.**

Ainsi dans l'arrondissement, dans le quartier de la Goutte d'Or, vous pouvez marcher sur les pas de **Cheikha Remitti** en passant par la place dédiée à la célèbre féministe et musicienne. Un peu plus loin, dans le quartier de la Chapelle, c'est la pionnière des droits des femmes, déportée et assassinée à Auschwitz **Eva Kotchever** qui a donné son nom à une rue. Dans les mêmes environs, **Nusch Eluard**, égérie du surréalisme et résistante communiste a donné son nom à un jardin, à l'instar de la résistante **Jane Vialle**, dont les allées vertes ont élu domicile au 122, rue des Poissonniers. **Louise Weber**, dite « La Goulue », **Suzanne Leclézio** et **Yvonne Ziegler**, couple de résistantes, ou encore **Alice Milliat**, célèbre sportive, engagée pour que les femmes aient accès au sport et notamment en compétition au même titre que les hommes, sont également de celles qui se sont emparées de notre espace public.

## Un grand merci

à Jean-Manuel Gabert, président de la société du Vieux Montmartre et amoureux du 18<sup>e</sup>, pour ses précieuses contributions et sa très grande connaissance de l'arrondissement !

PARIS

# HISTOIRE

du 18<sup>e</sup>

UNE

du

découverte

TOUTE

à la

LE 18<sup>e</sup>

18<sup>e</sup> MAIRIE

Testez vos connaissances sur le 18<sup>e</sup> !

1 Quel auteur français du 19<sup>e</sup> siècle a pris la Goutte d'Or comme décor d'un de ses romans les plus connus ?

2 Quel est le plus vieux cabaret du 18<sup>e</sup> ?

3 Combien de marches compte l'escalier de la rue Foyatier tout proche du Sacré-Cœur ?

4 Quelle est la particularité de l'immeuble situé au croisement de la rue des Saules et de la rue Francœur ?

1 C'est dans l'assommoir, publié en livre en 1877, qu'Emile Zola nous emmène dans le quartier de la Goutte d'Or. Une place porte d'ailleurs le nom de ce roman : place de l'assommoir, située rue des Jilettes. 2 Fondé en 1881, le Chat Noir fut l'un des premiers cabarets artistiques qui ont marqué l'histoire du 18<sup>e</sup>, qui compte encore aujourd'hui de nombreux cabarets. 3 222 marches pour environ 36 mètres de dénivellation, un bel entraînement pour les adeptes de la course à pieds et du trail. 4 Il fait partie des immeubles les plus plats que compte Paris, il remonte aux transformations radicales qui ont façonné la ville au 19<sup>e</sup> siècle, sous la houlette du baron Haussmann.

**1 Le Sacré Cœur**  
Elle domine la Butte Montmartre : la basilique du Sacré-Cœur fait partie des monuments incontournables à visiter à Paris ! Imaginée par l'architecte Paul Abadie, sa construction fut terminée en 1919.  
**35, rue du Chevalier de la Barre**

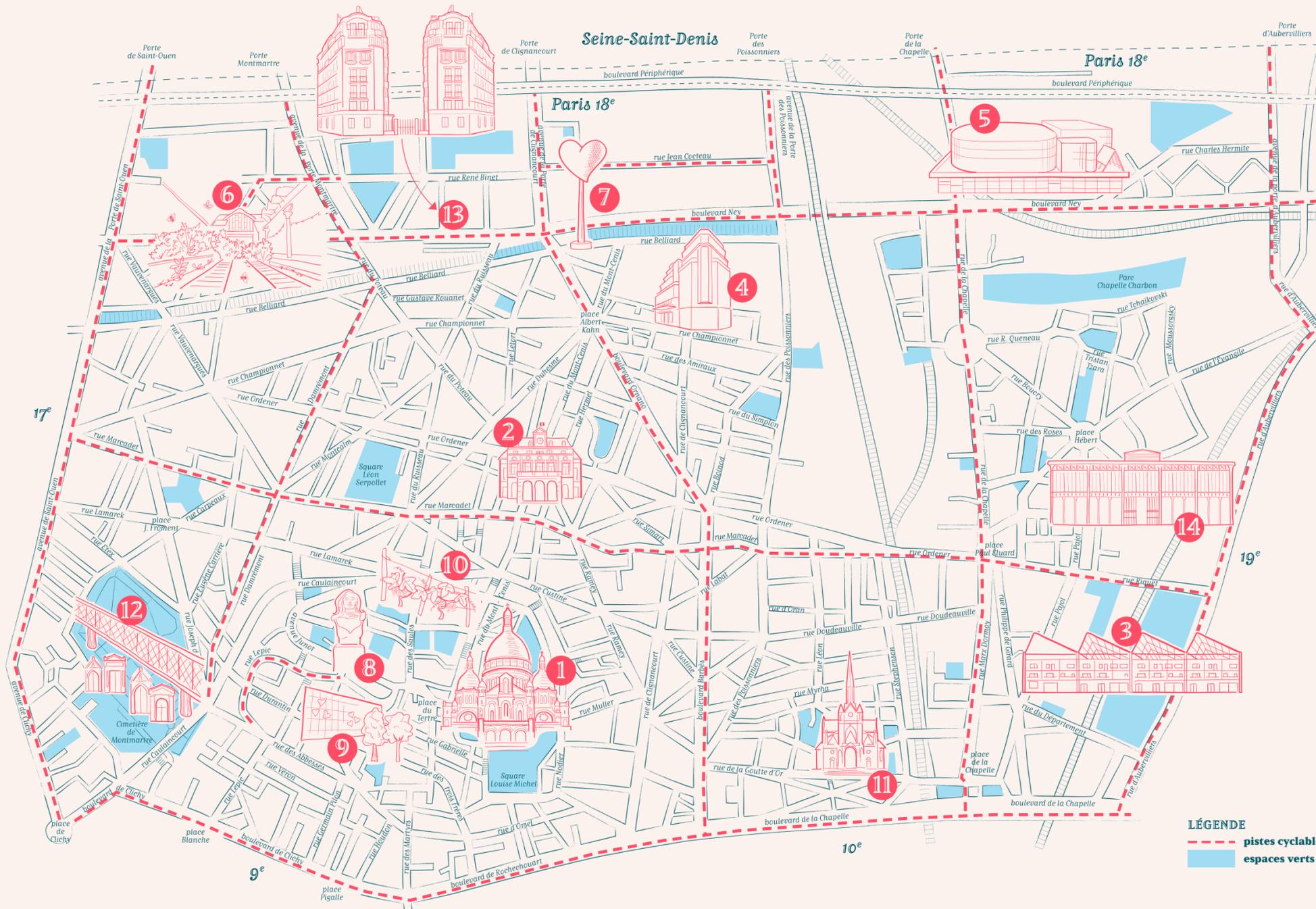
**2 La mairie du 18<sup>e</sup>**  
Inaugurée le 8 juillet 1892, l'actuelle mairie du 18<sup>e</sup> dispose d'une magnifique verrière et cache dans son caveau le pressoir, les cuves et fûts destinés aux raisins du Clos Montmartre, la mise en bouteilles du vin se faisant également au cœur de la mairie !  
**1, place Jules Joffrin**

**3 La halle Pajol**  
Nichée entre les lignes ferroviaires de Gare du Nord et Gare de l'Est, la halle Pajol a abrité les services des douanes et messageries des chemins de fer de l'est avant d'être totalement réhabilitée en 2014 et de devenir un éco-quartier avec des équipements publics, des commerces et une auberge de jeunesse !  
**Esplanade Nathalie Sarraute**

**4 La piscine des Amiraux**  
Véritable joyau de l'Art déco, œuvre de l'architecte Henri Sauvage, la piscine des Amiraux est à admirer aussi bien depuis l'extérieur rue Hermann Lachapelle que depuis l'intérieur en profitant d'un plongeon dans son bassin.  
**6, rue Hermann Lachapelle**

**5 L'adidas arena**  
Unique équipement construit à Paris pour les Jeux de Paris 2024, l'adidas arena est un équipement culturel et sportif de plus de 8 000 places ! Lieu de résidence du Paris Basketball, c'est aussi un équipement de proximité pour les associations du quartier. Son architecture moderne se fond dans le paysage et se confond parfois avec le ciel.  
**56, boulevard Ney**

**6 La Petite ceinture**  
Ligne de chemins de fer, en activité de 1852 à 1934, contournant Paris sur plus de 30 km, la Petite Ceinture est aujourd'hui réinvestie par la Ville de Paris qui en fait un lieu de promenade. De l'Est à l'Ouest, nous pouvons dans le 18<sup>e</sup> profiter d'une balade au Jardin des Traverses, avec son site d'agriculture urbaine de plus de 7 500m<sup>2</sup>, s'arrêter boire un verre à la REcyelerie l'une des anciennes gares, puis terminer sa balade au Hasard Ludique, autre gare transformée aujourd'hui en un lieu culturel.  
**128, avenue de Saint-Ouen**  
**83, boulevard Ornano**



**7 Le Cœur de Clignancourt**  
Première œuvre de Joana Vasconcelos installée durablement sur l'espace public parisien, le Cœur de Clignancourt, sous lequel a été inaugurée la place des Tirailleurs Sénégalais, est composé de quatre mille azulejos peints à la main dans la plus ancienne fabrique artisanale de Lisbonne.  
**Place des Tirailleurs Sénégalais**

**8 La place Dalida**  
C'est en 1996 qu'une place est nommée en la mémoire de la chanteuse Dalida, non loin de son domicile dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, rue d'Orchamps. Un buste en hommage à la chanteuse, réalisé par le sculpteur Aslan s'y trouve depuis 1997.  
**Rue de l'Abreuvoir**

**9 Le mur des je t'aime**  
Au cœur du square Jehan Rictus, à deux pas de la place des Abbesses, Le « mur des je t'aime » a été imaginé par Frédéric Baron et Claire Kito : il reproduit sur carreaux de lave émaillée 311 « je t'aime » en 250 langues.  
**Square Jehan Rictus**  
**14, place des Abbesses**

**10 Les vignes de Montmartre**  
Célébrées chaque mois d'octobre depuis 1934 lors de la Fête des Vendanges, les vignes du Clos Montmartre comptent plus de 20 cépages différents ! C'est à l'initiative de la société du Vieux Montmartre qu'en 1933 des vignes furent plantées sur le terrain municipal de la rue des Saules pour empêcher la réalisation d'un projet immobilier et rappeler le riche passé viticole de la Butte.  
**Rue des Saules**

**11 L'église Saint-Bernard**  
Édifice construit en 1861, c'est notamment dans ce lieu que Louise Michel anima le « club de la Révolution » pendant la Commune de Paris.  
**11, rue Affre**

**12 Le cimetière de Montmartre**  
Ouvert dès 1798 sur des carrières de plâtre abandonnées, le cimetière de Montmartre est aujourd'hui le 3<sup>e</sup> plus grand cimetière de Paris. 21 500 sépultures où reposent parmi elles de nombreuses personnes célèbres.  
**20, avenue Rachel**  
**Rue Ganneron**

**13 Les HBM de la Porte Montmartre**  
Conçus sur l'impulsion du conseiller du 18<sup>e</sup> Jean Varenne, les ensembles de HBM (Habitations à bon marché) du boulevard Ney, livrés en 1926 entre porte de Montmartre et porte de Clignancourt, constituent un remarquable témoignage de l'habitat social et hygiéniste de l'entre-deux guerres. D'autant plus exceptionnels qu'ils concentraient tous les types d'équipements socio-sanitaires et éducatifs possibles des HBM de la capitale – bains, garderies, dispensaire, terrains de jeux...

**14 Le Marché de l'Olive**  
Construit entre 1835 et 1885, par l'architecte Auguste-Joseph Magne sur le modèle des halles de Baltard, le marché la Chapelle, ou marché de l'Olive, fait partie des neuf marchés couverts de Paris. De nombreux commerçants vous y accueillent du mardi au dimanche.  
**10, rue de l'Olive**



## PARIS 18 À VÉLO !

Arpenter le 18<sup>e</sup> à vélo et découvrir ses richesses, c'est possible grâce à la vingtaine de pistes cyclables praticables sur 5 axes structurants qui compte l'arrondissement. Pour celles et ceux qui seraient freinés à l'idée d'enfourcher le vélo, le 18<sup>e</sup> a imaginé deux parcours pédagogiques dans les quartiers de la Goutte d'Or et des Grandes-Carrières.

